

BREVET DES COLLEGES

Série générale

Épreuve : **Français**

Session 2021

Durée de l'épreuve : 3 heures

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Compréhension

1. La scène se déroule dans un manoir et plus précisément dans la cuisine « dans les recoins de la cuisine » puis dans la chambre à coucher « arrivé à la chambre à coucher ». Il fait nuit : « Pendant ce temps la nuit s'était faite ».
2. Le baron est seul avec un domestique, un chat et un chien. Il y avait une famille nombreuse et il ne reste plus que le baron. De la livrée de domestiques, il n'en reste plus qu'un seul, et de la trentaine de chiens, il n'en reste plus qu'un. La restriction « ne que » répétée trois fois souligne que le manoir s'est complètement dépeuplé de ses habitants. Le lexique de la solitude (solitude, isolé, désert) et l'emploi de l'imparfait accentuent cette idée.
3. La chambre semble encore plus hantée le soir. Le chasseur est comparé à un assassin. « Il ressemblait à un assassin ». Sa bouche est comparée à celle d'un vampire, « on eût dit ». Les comparaisons sont suggérées par les apparences du personnage de la tapisserie. L'autre procédé d'écriture est l'emploi des verbes ou des expressions évoquant une transformation : bien pis, devenait, ressortait plus étrangement.
4. Le fantastique est explicité par l'expression « chambre à revenants », on s'attend donc à voir surgir des fantômes. Le manoir est toujours plongé dans la pénombre, il n'est éclairé que par le feu de cheminée ou par une petite lampe et les portraits sont assombris par la fumée (« enfumés ») ou de nature foncée (verdure sombre). Il n'y a aucun bruit à part celui du vent. Il fait nuit. Les murs semblent vivants, les personnages des portraits et des fresques s'animent par leurs regards ou leur bouche. Les yeux sont « noirs et fixes » et ne semblent pas affables. Le vent devient lui-même un personnage sinistre par la personnification suivante « il pousse des soupirs d'orgue à travers les couloirs ». Le chat porte le nom du diable qui est l'incarnation du mal.
5. Le récit éveille un sentiment de pitié face à la solitude du baron et de son domestique grâce au champ lexical de la solitude : désœuvrement, ennui, accablé par la solitude, chambres désertes, pitié douloureuse sur leur descendant ». Il éveille aussi un sentiment de peur car le manoir est désert et l'atmosphère y est inquiétante. Le personnage « accablé de solitude » ne semble pas très armé pour affronter des personnages malfaisants. Il éveille un sentiment d'imagination grâce aux portraits et aux fresques dont on s'attend à tout moment à ce qu'ils sortent des murs.

6. La photo rappelle l'atmosphère du texte par la pénombre qui y règne : « la lueur fumeuse de la torche, la clarté douteuse de la lampe. ». Les mains portant les chandeliers semblent aussi vivantes et inquiétantes que les murs du manoir. « La lampe saisie par l'atmosphère humide grésillait ».
7. « Semblait », attribut du sujet chasseur
8. La lueur fumeuse de la torche faisait vaciller sur les murailles de l'escalier les fresques 4 pâlies et donnait une apparence de vie aux portraits enfumés de la salle à manger dont les yeux noirs et fixes semblaient lancer un regard de pitié douloureuse sur leur descendant. Enfumés : est un participe passé, adjectif qualificatif. Portait enfumés de la salle à manger : complément du nom. Portraits enfumés de la salle à manger dont les yeux noirs et fixes : proposition relative.
9. La tapisserie prenait des tons livides, et les chasseurs, sur un fond de verdure sombre, devenaient, ainsi éclairés, des êtres presque réels. Ils ressemblaient, avec leurs arquebuses en joue, à des assassins guettant leurs victimes, et leurs lèvres rouges ressortaient plus étrangement encore sur leurs visages pâles.

Sujet d'imagination

Des idées possibles pour le sujet :

- Point de vue omniscient
- Respecter le lieu et le temps : la nuit dans le manoir
- Atmosphère inquiétante du jardin : les arbres menaçants, des ombres sans objet, des bruits inquiétants outre le bruit du vent, des cris effroyables d'animaux
- Sentiment d'être suivi
- Des traces de pas inexplicables
- La disparition soudaine du domestique...

Sujet de réflexion

Des idées possibles pour le sujet :

Justifier pourquoi on aimerait découvrir des œuvres dans lesquels interviennent le surnaturel ou l'étrange :

- Goût pour les atmosphères étranges,
- Goût pour les interprétations multiples : y a-t-il une force supérieure ou est-ce l'imagination du narrateur ?
- Goût pour les descriptions ambiguës
- Le jeu avec le lecteur

- S'échapper du réalisme
- L'étrange et le surnaturel permettent de s'interroger sur le sens de l'existence, l'immortalité, le mal

Exemples d'œuvres littéraires :

- Le Horla de Maupassant
- La peau de chagrin de Balzac
- Le portrait de Dorian Gray de O Wilde
- Le tour d'écrou de H. James